

QUE VALENT LES VIDÉOS CONTRE LA RADICALISATION ?

Date de mise en ligne : janvier 2018

Le gouvernement a lancé différentes vidéos pour lutter contre la radicalisation. Analyser les vidéos et échanger pour mieux agir face à la radicalisation.

- **Thème** : politique
- **Niveau** : C1
- **Public** : adultes
- **Durée indicative** : 2 séances d'1h30 avec un travail de 45 min à réaliser en groupe entre les deux séances

EXTRAITS UTILISÉS

1. Les Haut-Parleurs, *Que valent les vidéos contre la radicalisation* du 24 mai 2017. <http://leshautparleurs.tv5monde.com/reportages/que-valent-les-vid%C3%A9os-contre-la-radicalisation>
2. Vidéo 1 : *Stop-Djihadisme, ils te disent...* <https://www.youtube.com/watch?v=ke3i9-7kkQM>
3. Vidéo 2 : *Toujours le choix - Mehdi*. <http://www.toujourslechoix.fr/>
4. Vidéo 3 : *Toujours le choix - Emma*. <http://www.toujourslechoix.fr/>
5. Vidéo 4 : *Toujours le choix, ils l'ont vécu*. <http://www.toujourslechoix.fr/ilsontvecu.html>

PARCOURS PÉDAGOGIQUE

Séance 1	2
Étape 1 – Se préparer à regarder l'émission	2
• Commenter une infographie (activité 1)	2
Étape 2 – Identifier le sujet de l'émission	2
• Comprendre le thème de l'émission (activité 2)	2
Étape 3 – Comprendre le sujet de l'émission	2
• Analyser la construction du reportage (activité 3)	2
• Commenter la construction du reportage (activité 4)	3
Étape 4 – Comprendre la problématique de l'émission	3
• Comprendre les points de vue exprimés (activité 5)	3
Étape 5 – Approfondir la problématique de l'émission	4
• Analyser une vidéo à l'aide d'une grille de critères (activité 6)	4
Séance 2	9
• Présenter l'analyse de la vidéo (activité 7)	9
• Voter pour la vidéo la plus efficace dans la lutte contre la radicalisation (activité 8)	10
• Commenter une définition de la radicalisation (activité 9)	10
• Échanger sur les solutions à la radicalisation (activité 10)	11

OBJECTIFS COMMUNICATIFS / PRAGMATIQUES

- Commenter une infographie.
- Comprendre le thème de l'émission.
- Analyser et commenter la construction du reportage.
- Comprendre les points de vue exprimés.
- Présenter l'analyse de la vidéo.
- Voter pour la vidéo la plus efficace.
- Commenter une définition de la radicalisation.

- Échanger sur les solutions à la radicalisation.

OBJECTIFS (INTER)CULTURELS

- Les vidéos du site *Stop-Djihadisme* du gouvernement français.
- Le CAPRI.

ÉDUCATION AUX MÉDIAS

- Analyser la construction du reportage.
- Analyser une vidéo à l'aide d'une grille de critères.

SÉANCE 1**ÉTAPE 1 – SE PRÉPARER À REGARDER L'ÉMISSION****→ Commenter une infographie (activité 1)**

Expression orale – individuel – 10 min (support : fiche apprenant·e)

Distribuer la fiche apprenant·e.

Réalisez l'activité 1 : commentez ces données officielles sur les départs en Syrie.

Mettre en commun.

Pistes de correction / Corrigés :

- Je trouve que c'est énorme 1700 personnes !
- En plus, on apprend qu'en fait, il y a encore plus de gens qui sont partis.
- Comment doit-on comprendre l'information « 302 sont revenus » ? Est-ce que ça veut dire qu'il y a 302 personnes très radicalisées dans la nature en France ? Est-ce que ces personnes font l'objet d'une enquête, d'un suivi ?
- Moi, je suis frappé par le nombre d'enfants... Comment ont-ils été élevés ? Comment peut-on les aider ? Etc.

ÉTAPE 2 – IDENTIFIER LE SUJET DE L'ÉMISSION**→ Comprendre le thème de l'émission (activité 2)**

Compréhension orale – groupe classe – 10 min (supports : fiche apprenant·e, vidéo)

Distribuer la fiche apprenant·e. Laisser le temps aux apprenant·e·s de lire les questions et diffuser les 28 premières secondes de l'émission (jusqu'au générique).

Réalisez l'activité 2 : regardez le début de l'émission et répondez aux questions.

Mettre en commun en groupe classe.

Pistes de correction / Corrigés :

1. - Le thème de l'émission est la radicalisation des jeunes.
 - Plus précisément les vidéos du gouvernement pour lutter contre la radicalisation des jeunes.
 - La question est de savoir ce que valent ces vidéos.
 - Et apparemment, elles ne font pas l'unanimité. Etc.
2. - Les trois éléments sont : les jeunes qui font des commentaires dans une pièce, l'écran de télévision avec une vidéo contre la radicalisation et la journaliste qui se trouve dans un amphithéâtre ou une salle de conférence.
 - Oui, tout à fait. On a trois lieux différents qui vont certainement refléter la construction de l'émission.
 - Je pense que l'on aura l'opinion des jeunes et, de la part de la journaliste, un éclairage, une mise en perspective.
 - On apprend que les jeunes ont été choisis car ils ont des proches qui sont partis en Syrie. Etc.

ÉTAPE 3 – COMPRENDRE LE SUJET DE L'ÉMISSION**→ Analyser la construction du reportage (activité 3)**

Éducation aux médias – binômes puis groupe classe – 20 min (supports : fiche apprenant·e, vidéo)

Former des binômes. S'assurer de la bonne compréhension des consignes. Diffuser l'émission de 0'28 jusqu'à la fin.

Réalisez l'activité 3 : regardez l'émission et déterminez les étapes de sa construction. À quoi cette émission vous fait-elle penser ?

Laisser les apprenant·e·s discuter en binômes avant de mettre en commun en groupe classe.

Pistes de correction / Corrigés :

- C'est un peu comme si on assistait à un débat public ou à un procès, non ?
- Oui, c'est vrai. Avant le générique, on nous présente les faits, c'est-à-dire le thème qui va être jugé. On nous présente le jury, composé des trois jeunes.
- Ensuite, on assiste à l'exposé des pièces à conviction avec les extraits des trois vidéos concernées.
- Il y a débat entre les jurés après chaque extrait.
- Puis, délibérations car ils expriment leur jugement sur l'ensemble et font des choix, donnent leur opinion.
- La journaliste intervient ensuite au pupitre. On dirait que c'est un magistrat qui annonce publiquement le verdict.

- Elle donne ses recommandations et répond à la question initiale : « que valent les vidéos contre la radicalisation ? » et la sentence est : les vidéos ne suffisent pas, il faut des actions supplémentaires. Etc.

→ Commenter la construction du reportage (activité 4)

Éducation aux médias – groupe classe – 05 min (support : fiche apprenant·e)

Réalisez l'activité 4 : donnez votre avis, vos commentaires sur les points suivants.

Mettre en commun. Si nécessaire, mettre en avant le fait que ces jeunes sont touchés de près par le phénomène de radicalisation.

Pistes de correction / Corrigés :

1. - Je n'avais pas vu tout de suite comment était construit le reportage et je trouve ça assez bien fait, je dois dire.

- Oui, on voit qu'ils ont de petits moyens mais ils sont bien arrivés à donner l'idée qu'ils voulaient transmettre.

- C'est vraiment comme un procès fait au gouvernement !

- Etc.

2. - Le public visé, ce sont les jeunes.

- Oui, c'est sûr. Les familles aussi, non ?

- Oui je pense aussi. En tout cas, dans une des vidéos, celle qui fait parler les membres de la famille, il me semble qu'elle s'adresse aux jeunes comme à leur famille. Pour que les familles soient vigilantes.

- Ce sont les jeunes qui partent en Syrie et sont les plus influençables.

- Et qui sont aussi les plus réfractaires au gouvernement, au système.

- Etc.

ÉTAPE 4 – COMPRENDRE LA PROBLÉMATIQUE DE L'ÉMISSION

→ Comprendre les points de vue exprimés (activité 5)

Production orale – binômes – 40 min (supports : fiche apprenant·e, fiche matériel)

Reformer des binômes. S'assurer de la bonne compréhension des consignes. Rediffuser l'émission de 0'28 à la fin. Si nécessaire, faire plusieurs diffusions avec des pauses. Inviter les apprenant·e·s à remplir le tableau individuellement puis à mettre en commun les données avec le binôme. Laisser un temps de concertation aux binômes.

Réalisez l'activité 5 : regardez l'émission et complétez le tableau avec les opinions des « jurés » quant aux vidéos du gouvernement.

Mettre en commun.

Pistes de correction / Corrigés :

	Amin	Lina	Brahim	La journaliste
Vidéo Stop-Djihadisme	- Il pense que cette vidéo n'a pas d'impact. - Il ajoute que le djihadiste ne va pas regarder le site du gouvernement car c'est un site de « mécréants ». Une fois radicalisé, on ne va pas voir un site qui est contre soi.	- Elle explique qu'elle a connu quelqu'un parti et mort en Syrie et qu'elle n'a rien vu venir car de telles vidéos n'existaient pas et elle n'a pas compris tout de suite que la personne commençait à penser différemment.	- Il dit que rien qu'à cause du titre de la vidéo, il ne la regarderait pas, tout comme le ferait beaucoup de ses amis de son âge.	
Vidéo Toujours le choix-Mehdi	- Il n'est pas certain que cette vidéo soit représentative de la réalité.	- Elle pense que se radicaliser, c'est fréquenter des gens, faire des recherches personnelles, regarder des sites.	- Il a l'impression que l'on s'en prend aux musulmans et pas seulement aux candidats au djihad dans cette vidéo.	

		Mais si un jeune est prêt à partir en Syrie, ce n'est pas juste en lui disant que ses copains disent des conneries qu'il le croira et ne partira pas.		
Vidéo <i>Toujours le choix-Emma</i>	- Ça lui rappelle la préparation du sac de sa sœur qu'il voyait parfois mais sans penser plus loin. Ça permet d'une certaine façon d'imaginer la situation un petit peu.	- Elle trouve que c'est tellement cliché que cela en devient drôle. Pourtant, ce sont des sujets sérieux.		
Verdict du jury	- La vidéo la plus réelle c'est la vidéo qui n'a pas été vue : celle avec les familles, les mamans qui témoignent devant la caméra. Cette vidéo a un réel sens car elle prend en compte le côté affectif.	- La vidéo la plus intéressante est la première car elle parle de vrais trucs et c'est la moins clichée.	- Les trois vidéos sont inutiles et inintéressantes. Elles stigmatisent une partie de la population, ça n'aide pas les familles. Il pense qu'un travail de proximité serait plus intéressant que des vidéos.	- Il faut des actions complémentaires pour toucher un maximum de jeunes. Elle propose un extrait du coup de cœur de l'équipe : la pièce <i>Djihad</i> qui tourne en dérision la radicalisation.

ÉTAPE 5 – APPROFONDIR LA PROBLÉMATIQUE DE L'ÉMISSION

→ Analyser une vidéo à l'aide d'une grille de critères (activité 6)

Éducation aux médias et interaction orale – petits groupes – 45 min en dehors du cours (supports : fiche apprenant·e, fiche matériel, vidéos)

Diviser la classe en 4 groupes. Donner le lien de la vidéo à visionner par groupe.

Vidéo 1 : *Stop-Djihadisme, ils te disent...*

<https://www.youtube.com/watch?v=ke3i9-7kkQM>

Vidéo 2 : *Toujours le choix - Mehdi.*

<http://www.toujourslechoix.fr/>

Vidéo 3 : *Toujours le choix - Emma.*

<http://www.toujourslechoix.fr/>

Vidéo 4 : *Toujours le choix, ils l'ont vécu.*

<http://www.toujourslechoix.fr/ilslontvecu.html>

Réalisez l'activité 6 : visionnez en détail la vidéo du gouvernement contre la radicalisation qui a été assignée à votre groupe. Analysez la vidéo à l'aide de la grille fournie.

Distribuer la fiche matériel. Lire la grille avec les apprenant·e·s afin d'éviter toute confusion.

Les membres de chaque groupe doivent se réunir pour réaliser l'activité. Il sera donc nécessaire de leur laisser le temps de s'organiser entre les deux séances. Bien leur expliquer qu'ils devront présenter leur analyse au cours suivant.

Pistes de correction / Corrigés :

Vidéo 1 : <i>Stop-Djihadisme, ils te disent...</i> https://www.youtube.com/watch?v=ke3i9-7kkQM	Le producteur :
Qui produit le média ?	Le gouvernement français.

	Le site <i>Stop-Djihadisme</i> créé par le gouvernement français.
	La typologie :
Quel est le genre du média et pourquoi ? (vidéo, radio, presse...) (le reportage, la chronique, l'article...)	La vidéo. Le spot vidéo.
Quel est le type du média ? (informatif, narratif, argumentatif...)	Argumentatif. Déconstruction des idées reçues.
	Le public :
À qui est destiné le média ?	Les personnes susceptibles de croire les messages émis par les extrémistes.
Quelle est la cible ?	Les jeunes (langage jeune dans les messages, page de Facebook) Des personnes plus avancées dans la radicalisation et qui auront déjà vu et entendu des images et messages en faveur de l'extrémisme.
	La représentation :
Qui sont les personnages choisis ?	D'un côté, il y a les extrémistes qui sont montrés sur des chars, avec des armes, etc. De l'autre, il y a les civils qui payent le prix des violences.
Quels sont les lieux et les événements choisis ?	Dans les pays sous le joug des extrémistes. D'un côté les victoires, les réussites des extrémistes. De l'autre, les vérités rétablies par le gouvernement français.
Comment fait-on passer le message pour que le destinataire le comprenne ?	Par des textes et des images très directs. L'alternance met en relief les mensonges et la vérité.
	La technologie :
Quelle est la façon de filmer et pourquoi ce choix ?	Alternance d'images filmées par les extrémistes et des images de la réalité. Alternance de messages commençant par « Ils te disent... » et « En réalité... ». Contraste entre mensonge et vérité aussi bien visuelle que textuelle.
Comment est la bande sonore ?	Pas de voix off, personne ne parle. Musique « mystique », zen, entrecoupée de coupure de captation d'une télévision. Cri d'enfants, de femmes qui souffrent. Bruit d'orage de vent à la fin.
	Le langage :
Pourquoi ces messages « ils te disent » et « en réalité » ?	Pour rétablir la vérité, pour choquer, pour dire les choses de façon directe et visuelle.
Pourquoi ces images ?	Pour appuyer les messages à l'écran, pour montrer l'horreur de la réalité.
Pourquoi le passage de la couleur au noir et blanc ?	Pour montrer le contraste entre « le rêve » vendu et la dure réalité.
Pourquoi cette bande sonore ?	Pour appuyer également les vérités avec un bruitage accompagnant la souffrance des civils. Ce bruit de coupure de captation fait l'effet d'un réglage, comme si on trouvait la bonne fréquence. Il y a comme deux bandes sonores avec la musique « zen » et les cris et les bruits désagréables de réglage pour mettre en relief le contraste entre la fiction et le réel.
Pourquoi ce scénario ?	Pour choquer, effrayer, montrer la réalité et le mensonge. Mettre en relief le contraste entre deux réalités et l'impossibilité de captation, de compréhension entre les deux.
Commentaires personnels :	
L'ambiance générale est très désagréable (les coupures sonores, les cris, les pleurs, les images violentes, la mort, etc.)	

Les messages sont clairs.
Impression forte et mémorable.
Difficile de regarder jusqu'à la fin.

Valeur du média dans la lutte contre la radicalisation :

Une personne radicalisée ou en voie de radicalisation aura entendu ce type de messages ou vu ce type d'images promulgué par les extrémistes. Il est donc possible que cela touche cette personne et la fasse douter.
Comme l'ambiance du média est assez désagréable, beaucoup de spectateurs ne regarderont pas jusqu'à la fin.

Vidéo 2 : Toujours le choix - Mehdi. http://www.toujourslechoix.fr/	Le producteur :
Qui produit le média ?	Le gouvernement français. Le site <i>Stop-Djihadisme</i> créé par le gouvernement français.
	La typologie :
Quel est le genre du média et pourquoi ? (vidéo, radio, presse...) (le reportage, la chronique, l'article...)	La vidéo. Le reportage interactif, un jeu de rôle.
Quel est le type du média ? (informatif, narratif, argumentatif...)	Fiction narrative. Le spectateur est l'acteur.
	Le public :
À qui est destiné le média ?	Les jeunes susceptibles de se laisser entraîner dans la radicalisation.
Quelle est la cible ?	Les jeunes hommes car le personnage de Mehdi est un jeune auquel on peut s'identifier en tant que garçon (bande de copains, les jeux vidéos, les chats sur smartphone, etc.).
	La représentation :
Qui sont les personnages choisis ?	Il y a Mehdi qu'on ne voit jamais. Il y a la bande de copains de Mehdi qui représentent les « gentils » de l'histoire. Il y a la bande de radicalisés qui essaient d'entraîner Mehdi et qui représente « les méchants ».
Quels sont les lieux et les événements choisis ?	Un quartier, une banlieue quelconque en France. La succession de situations qui peuvent amener à la radicalisation d'un jeune sans qu'il s'en rende complètement compte.
Comment fait-on passer le message pour que le destinataire le comprenne ?	On lui fait savoir par des messages, par le scénario interactif qu'il a toujours le choix de continuer dans un sens ou dans l'autre et qu'il peut donc décider de ne pas se radicaliser en évitant de se lier socialement avec les mauvaises personnes.
	La technologie :
Quelle est la façon de filmer et pourquoi ce choix ?	Scénarisation pour faire participer le spectateur comme dans un jeu de rôle. Pour mettre en relief le processus de décision personnelle. On est Mehdi car on voit l'action à travers ses yeux et c'est donc comme si nous nous trouvions dans la même situation.
Comment est la bande sonore ?	Il n'y a pas de musique de fond, seulement les bruitages qui accompagnent les scènes, comme si on y était. A la fin, on entend les sirènes de police.
	Le langage :
Pourquoi ces messages « ils te disent » et « en réalité » ?	Pour insister sur le fait qu'on a toujours le choix mais aussi que la radicalisation se fait en plusieurs étapes et qu'il faut donc savoir dire « non » plusieurs fois.
Pourquoi ces images ?	Pour montrer que cela peut arriver à tout le monde, parmi ses connaissances. Que cela peut aller assez vite également.
Pourquoi cette bande sonore ?	Pour coller au plus près de la réalité et réellement faire partie du jeu de rôle. Le bruit des sirènes à la fin fait peur et rend dramatique la fin : l'emprisonnement.

Pourquoi ce scénario ?	<p>Pour qu'un jeune puisse bien identifier les différentes étapes de la radicalisation, sache repérer les signes, les situations qui devraient l'alerter.</p> <p>Pour montrer que si tout semble simple et sans conséquence, la fin sera inéluctablement dramatique.</p> <p>Pour que tout jeune puisse s'identifier à Mehdi et ne pas commettre les mêmes erreurs que dans le jeu de rôle.</p>
<p>Commentaires personnels :</p> <p>Très bonne idée de départ de proposer un parcours interactif cependant, il est un peu long.</p> <p>Situations présentées un peu trop caricaturales.</p> <p>Impact limité car scènes et situations peu mémorables.</p> <p>Valeur du média dans la lutte contre la radicalisation :</p> <p>Cette fiction narrative plaira certainement à un public plus jeune (12-18 ans) mais pas réellement au-delà.</p> <p>Peu de prise en compte du rôle des réseaux sociaux dans le scénario et si la fin montre l'emprisonnement comme fin inéluctable, les scènes de violence que provoque la radicalisation et le terrorisme ne sont pas montrées.</p>	

Vidéo 3 : Toujours le choix - Emma. http://www.toujourslechoix.fr/	Le producteur :
Qui produit le média ?	Le gouvernement français. Le site <i>Stop-Djihadisme</i> créé par le gouvernement français.
	La typologie :
Quel est le genre du média et pourquoi ? (vidéo, radio, presse...) (le reportage, la chronique, l'article...)	La vidéo. Le reportage interactif, un jeu de rôle.
Quel est le type du média ? (informatif, narratif, argumentatif...)	Fiction narrative. Le spectateur est l'acteur.
	Le public :
À qui est destiné le média ?	Les jeunes susceptibles de se laisser entraîner dans la radicalisation.
Quelle est la cible ?	Les jeunes femmes car le personnage d'Emma est une jeune à laquelle on peut s'identifier en tant que fille (bande de copines, les réseaux sociaux, l'amour, etc.). C'est peut-être aussi des converties.
	La représentation :
Qui sont les personnages choisis ?	Il y a Emma qu'on ne voit jamais sauf dans le reflet de son écran (voilée). Il y a la bande de copines d'Emma qui représentent les « gentils » de l'histoire. Il y a la bande de radicalisés qui essaient d'entraîner Emma et qui représente « les méchants ».
Quels sont les lieux et les événements choisis ?	Un quartier, une banlieue quelconque en France. Une famille quelconque (ici apparemment non musulmane au départ). La succession de situations qui peuvent amener à la radicalisation d'un jeune sans qu'il s'en rende complètement compte.
Comment fait-on passer le message pour que le destinataire le comprenne ?	On lui fait savoir par des messages, par le scénario interactif qu'elle a toujours le choix de continuer dans un sens ou dans l'autre et qu'elle peut donc décider de ne pas se radicaliser en évitant de se lier socialement avec les mauvaises personnes.
	La technologie :
Quelle est la façon de filmer et pourquoi ce choix ?	Scénarisation pour faire participer le spectateur comme un jeu de rôle. Pour mettre en relief le processus de décision personnelle. On est Emma car on voit l'action à travers ses yeux et c'est donc comme si nous nous trouvions dans la même situation.
Comment est la bande sonore ?	Il n'y a pas de musique de fond, seulement les bruitages qui accompagnent les scènes, comme si on y était.
	Le langage :

Pourquoi ces messages « j'hésite » « j'y vais », « je me marie » « je ne me marie pas », etc... ?	Pour insister sur le fait qu'on a toujours le choix mais aussi que la radicalisation se fait en plusieurs étapes et qu'il faut donc savoir dire non plusieurs fois.
Pourquoi ces images ?	Pour montrer que cela peut arriver à tout le monde, parmi ses connaissances. Que cela peut aller assez vite également.
Pourquoi cette bande sonore ?	Pour coller au plus près de la réalité et réellement faire partie du jeu de rôle. Les halètements d'Emma à la fin peuvent être interprétés de plusieurs façons : comme de la peur, de l'angoisse parce qu'elle a compris ce qui l'attendait ou parce qu'elle a des doutes.
Pourquoi ce scénario ?	Pour qu'une jeune fille puisse bien identifier les différentes étapes de la radicalisation, sache repérer les signes, les situations qui devraient l'alerter. Pour montrer qu'il faut faire attention et ne pas tomber amoureuse d'une personne qui veut vous changer et vous demande de prendre des décisions auxquelles votre famille s'oppose. Pour que toute jeune puisse s'identifier à Emma et ne pas commettre les mêmes erreurs que dans le jeu de rôle. Pour alerter les personnes converties.

Commentaires personnels :

Très bonne idée de départ de proposer un parcours interactif cependant, il est un peu long.

L'incompréhension que peuvent ressentir les adolescents est bien utilisée pour montrer que la recherche d'un idéal peut être mal interprétée.

Situations présentées un peu trop caricaturales.

Impact limité car scènes et situations peu mémorables.

Valeur du média dans la lutte contre la radicalisation :

Cette fiction narrative plaira certainement à un public assez jeune (12-18 ans) mais pas réellement au-delà.

Le rôle des réseaux sociaux est bien pris en compte.

Ne sont pas montrées les scènes de violence que provoque la radicalisation, le terrorisme.

Vidéo 4 : <i>Toujours le choix, ils l'ont vécu.</i> http://www.toujourslechoix.fr/ilsontvecu.html	Le producteur :
Qui produit le média ?	Le gouvernement français. Le site <i>Stop-Djihadisme</i> créé par le gouvernement français.
	La typologie :
Quel est le genre du média et pourquoi ? (vidéo, radio, presse...) (le reportage, la chronique, l'article...)	La vidéo. Interviews des familles de personnes radicalisées, d'un djihadiste repent, etc.
Quel est le type du média ? (informatif, narratif, argumentatif...)	Narratif.
	Le public :
À qui est destiné le média ?	À tout public.
Quelle est la cible ?	Aux familles, aux adultes.
	La représentation :
Qui sont les personnages choisis ?	Différents membres de la famille de jeunes qui sont morts en Syrie. Un djihadiste repent.
Quels sont les lieux et les événements choisis ?	Les personnes sont filmées chez elles, dans un parc. Elles sont filmées en train de raconter les faits.
Comment fait-on passer le message pour que le destinataire le comprenne ?	Par l'émotion que ressentent les personnes qui racontent. Par les mots, le visage, les mains, les yeux des personnes qui témoignent.
	La technologie :
Quelle est la façon de filmer et pourquoi ce choix ?	En noir et blanc, sans décor apparent, ambiance sobre. Beaucoup de gros plans sur le visage, les yeux, les mains des témoins.

	Cela permet de faire passer l'émotion tout en faisant ressentir la difficulté de la situation, renforcer le côté « noir », « obscur » sans possibilité de changement.
Comment est la bande sonore ?	Juste les voix de ceux et celles qui parlent.
	Le langage :
Pourquoi n'y a-t-il pas de textes à l'écran ?	Pour que le spectateur se concentre sur les paroles des témoins, sur les images. Ce que racontent les témoins suffit à faire passer le message. On joue ici plus sur l'émotion que sur la raison.
Pourquoi ces images ?	Pour que l'on écoute les paroles de ceux qui ont vécu de près les dommages de la radicalisation, qu'on se sente proche d'eux.
Pourquoi cette bande sonore ?	Pour établir un rapport d'intimité avec le spectateur, sans interférence.
Pourquoi ce scénario ?	Pour parler de l'autre côté de la radicalisation, du côté de ceux qui restent. Pour que les proches soient vigilants et interviennent avant qu'il ne soit trop tard.
Commentaires personnels : Entretiens qui touchent le spectateur et font partager la douleur des proches. Ambiance un peu triste qui peut « effrayer » un public plus jeune. Valeur du média dans la lutte contre la radicalisation : Peut aider les proches en les alertant sur les signes de la radicalisation mais est-ce que ça agit sur une personne en voie de radicalisation ? Approche qui a le mérite de ne pas stigmatiser une partie de la population et de ne pas mettre en scène des situations trop stéréotypées.	

SÉANCE 2

→ Présenter l'analyse de la vidéo (activité 7)

Production orale – petits groupes – 45 min (supports : fiche apprenant·e, fiche matériel, vidéos)

Organiser la classe de façon à disposer d'une salle multimédia ou de façon à disposer d'accès à des ordinateurs, des tablettes ou des smartphones afin de pouvoir visualiser les vidéos analysées. Comme, dans l'activité 8, les apprenant·e·s seront appelés à voter pour la vidéo la plus efficace, il est nécessaire que chaque groupe fasse visionner ici la vidéo analysée.

Réalisez l'activité 7 : présentez en 10 minutes l'analyse que vous avez réalisée de votre vidéo en justifiant vos propos. Exprimez ensuite votre opinion sur la valeur de la vidéo pour lutter contre la radicalisation.

Chaque groupe sera libre de diffuser sa vidéo, dans son entièreté, avant ou après son intervention orale, selon sa préférence.

L'enseignant·e sera la personne-ressource de la classe.

Pistes de correction / Corrigés :

Vidéo 1 :

- Nous avons regardé la vidéo 1 intitulée : *Stop-Djihadisme, ils te disent...*
- Nous pouvons trouver ce spot vidéo sur le site *Stop-Djihadisme* créé par le gouvernement français.
- Ce spot vidéo est de type argumentatif. Il a pour but de déconstruire les idées transmises par les extrémistes, les recruteurs au djihad. Il s'adresse aux personnes susceptibles de croire à ce type de propagande et spécifiquement aux jeunes et aux personnes déjà avancées dans le processus de radicalisation et qui auraient donc déjà été en contact avec les messages mensongers des djihadistes.
- Nous allons maintenant vous montrer un extrait afin que vous puissiez mieux vous rendre compte de l'ambiance de la vidéo.
- Comme vous avez pu le constater, concernant les personnages choisis, il y a d'un côté, les extrémistes qui sont montrés sur des chars, avec des armes, etc. et de l'autre, il y a les civils qui payent le prix des violences. Toutes ces scènes ont lieu dans les pays sous le joug des extrémistes. Sont ainsi mis en concurrence les soi-disant victoires et réussites des djihadistes face aux vérités rétablies par le gouvernement français.

- Le message est très clair et passe par des textes et des images très directs. Il y a une alternance entre les messages commençant par « Ils te disent... » et « En réalité... » afin de mettre en relief le contraste entre mensonge et vérité aussi bien visuelle que textuelle. Les messages sont présents pour rétablir la vérité, pour choquer.
- La bande son est en lien avec les images et les messages. Il n'y a pas de voix off, personne ne parle. Une musique « mystique », zen, est entrecoupée de coupure de captation d'une télévision. On entend des cris d'enfants, de femmes qui souffrent. Ce bruit de coupure de captation fait l'effet d'un réglage, comme si on trouvait la bonne fréquence. Il y a comme deux bandes sonores avec la musique « zen » et les cris et les bruits désagréables de réglage pour mettre en relief le contraste entre la fiction et le réel.
- L'ambiance générale est très désagréable (les coupures sonores, les cris, les pleurs, les images violentes, la mort, etc.) et il est difficile de regarder la vidéo jusqu'à la fin. Cependant, les messages sont clairs, directs et restent gravés dans la mémoire. Cela donne à l'ensemble une impression forte et mémorable.
- Nous avons pensé qu'une personne radicalisée ou en voie de radicalisation aura entendu ce type de messages ou vu ce type d'images promulgué par les extrémistes. Il est donc possible que cela touche cette personne et la fasse douter. Mais, comme l'ambiance du média est assez désagréable, beaucoup de spectateurs ne regarderont pas ce spot jusqu'à la fin. Etc.

→ Voter pour la vidéo la plus efficace dans la lutte contre la radicalisation (activité 8)

Production orale – groupe classe – 10 min (support : fiche apprenant)

Laisser, dans un premier temps, les apprenants réagir aux présentations des uns et des autres.

Organiser un vote à main levée afin de choisir la vidéo la plus efficace selon les apprenant·e·s.

Réalisez l'activité 8 : votez à main levée afin de choisir la vidéo la plus efficace dans la lutte contre la radicalisation.

Mettre en commun.

Pistes de correction / Corrigés :

- L'extrait que vous avez montré de la première vidéo ne m'a pas donné le sentiment d'être si désagréable que ça. Personnellement, il me semble important de montrer les horreurs commises au nom du djihad.
- Oui, moi aussi, je ne vois pas comment on peut prévenir la radicalisation sans être direct, violent et désagréable.
- C'est pourtant ce que fait la vidéo 4 avec les témoignages de proches.
- Oui mais moi, je ne suis pas convaincu par ce genre de vidéo. Etc.
- Je vote pour la première !
- Moi pour la quatrième qui est, selon moi, la plus touchante. Etc.

→ Commenter une définition de la radicalisation (activité 9)

Production orale et interaction orale – groupe classe – 10 min (support : fiche apprenant·e)

Faire lire à voix haute par un·e apprenant·e la définition sur la fiche apprenant·e.

Réalisez l'activité 9 : commentez la définition de la radicalisation proposée par Le Centre d'action et de prévention contre la radicalisation des individus (le CAPRI) : « c'est le fait de soutenir ou d'envisager des actions violentes en soutien à une idéologie, qu'elle soit religieuse, politique, ou séparatiste. Outre la radicalisation religieuse, il existe une radicalisation d'extrême droite (Breivik en Norvège, ou Aube Dorée en Grèce), une autre d'extrême gauche (Les brigades rouges en Italie ou Action directe en France), ainsi qu'une radicalisation séparatiste (ETA, IRA...) ».

Relancer la parole durant la discussion si nécessaire. Noter les erreurs en vue d'un retour linguistique.

Pistes de correction / Corrigés :

- Ce que je trouve intéressant dans cette définition, c'est que, dans le processus, on envisage d'autres radicalisations que celle faite par le djihad. Cela évite de faire des amalgames et nous rappelle que la radicalisation peut prendre de nombreuses formes.
- C'est vrai ce que tu viens de dire. J'avoue qu'après les vidéos que l'on vient de voir, je n'associais la radicalisation qu'à des motifs religieux.
- Je crois en effet, que ce qui fait la radicalisation, c'est le fait de soutenir des actions violentes pour faire passer ses idées. Dans mon pays par exemple, il y avait des terroristes politiques. Etc.

→ Échanger sur les solutions à la radicalisation (activité 10)

Production orale – petits groupes et groupe classe – 30 min (supports : fiche apprenant·e, Internet)

Il est nécessaire d'avoir un accès à Internet pour les apprenant·e·s.

Réalisez l'activité 10 : échangez sur la base des questions proposées.

Répartir la classe en petits groupes de discussion. Faire réfléchir les groupes autour des questions posées en procédant à des recherches sur le site du gouvernement (<http://www.stop-djihadisme.gouv.fr/>) et du Capri (<http://www.radicalisation.fr/>) et en ajoutant leurs idées personnelles.

Mettre en commun ensuite en groupe classe.

Pistes de correction / Corrigés :

1. - Je crois que l'on connaît mieux maintenant qu'auparavant les signes de radicalisation.
 - Peut-être, mais je crois qu'avec des jeunes, cela reste difficile à déceler car c'est un âge où ils ne partagent pas toujours avec leurs proches leurs inquiétudes, leurs envies, etc.
 - Notamment quand il y a rupture avec la famille et donc les proches ne peuvent pas se rendre compte de ce qui se passe.
 - Justement, s'il y a rupture des liens familiaux, amicaux, sociaux, il faut se faire du souci. Etc.

2. - Cela doit être extrêmement difficile de réagir si l'on se rend compte que son fils ou sa fille est en train de se radicaliser. Et de rester calme !
 - Oui mais d'après le CAPRI, il faut absolument maintenir le lien et je pense que c'est judicieux car sinon, on n'aura aucune prise sur la personne.
 - Il faut surtout faire intervenir des professionnels, que ce soient des psychologues, des éducateurs sociaux. Etc.

3. - Je n'ai entendu parler d'aucune structure particulière de prise en charge de personnes radicalisées, et vous ?
 - Oui, j'ai lu un article dans *Courrier International* qui parlait de ce genre de structure en Belgique. Apparemment cela portait ses fruits.
 - Sur le site du gouvernement français, on se rend compte que des choses ont été mises en place sur le terrain, notamment dans le milieu associatif.
 - Je suis certaine qu'il faut, en effet, être au plus proche des jeunes pour pouvoir les aider.
 - Pour désendoctriner une personne, il faut du temps et comme le dit le CAPRI, il faut une méthode pluridisciplinaire. Etc.

4. - Aider les familles, c'est important pour ne pas qu'elles s'isolent et soient stigmatisées.
 - Oui certainement et puis elles se retrouvent souvent démunies devant la radicalisation. Que faire, comment réagir ?
 - Il faut les suivre, les aider à comprendre le processus qui a amené leur proche à se radicaliser. Etc.

5. - Personnellement, je pense que la prévention est la clé. Les vidéos que nous venons d'analyser font partie de ce processus utile et nécessaire. On peut les visionner en classe et en discuter par exemple.
 - Oui, mais il faut agir sur plus de fronts. Il faut sensibiliser les acteurs sur le terrain, que ce soit le milieu associatif ou l'école.
 - Pour moi, la cible, ce sont les jeunes, voire les très jeunes.
 - Oui, il faut les mettre en garde mais ce n'est pas un objectif facile à atteindre car il ne faut stigmatiser personne. De plus, je sais qu'une des difficultés est de déconstruire toutes les théories du complot qui circulent et diabolisent les médias, la politique. Etc.